



UNDER17™
CHAMPIONSHIP
Slovenia 2012



**Championnat d'Europe des moins de 17 ans
Tour final 2012 – Slovénie**

INTRODUCTION

SOMMAIRE

Le chemin vers la finale	3
La finale	4
Sujets techniques	6
Points de discussion	10
L'entraîneur victorieux	12
L'équipe technique de l'UEFA	13
Analyse d'équipe: Allemagne	14
Analyse d'équipe: Belgique	15
Analyse d'équipe: France	16
Analyse d'équipe: Géorgie	17
Analyse d'équipe: Islande	18
Analyse d'équipe: Pays-Bas	19
Analyse d'équipe: Pologne	20
Analyse d'équipe: Slovénie	21
Résultats	22

Le tour final du 11^e Championnat d'Europe des moins de 17 ans était le premier à se dérouler en Slovénie et il a permis de souligner le taux élevé de changement dans la participation à cette compétition extrêmement concurrentielle. Comme en 2011, les huit finalistes ne comprenaient que trois des équipes qualifiées lors de la saison précédente – la France et les deux équipes finalistes en 2011, l'Allemagne et les Pays-Bas. Tandis que de grandes puissances telles que l'Angleterre, l'Italie, le Portugal ou l'Espagne étaient absentes, la Géorgie et la Pologne ont fait leur première apparition dans le tour final en dix ans. L'Islande s'est qualifiée pour la première fois en cinq ans et les débuts du pays hôte, la Slovénie, ont porté le total des participants au tour final à 32 des 53 associations membres de l'UEFA.

Les douze matches de groupes ont été disputés en quatre endroits et dans deux centres, le groupe A, à Ljubljana et Domzale et le groupe B, à Maribor et Lendava. A la fin de la phase de groupes, les trois matches à élimination directe se sont joués à Ljubljana, les deux demi-finales étant organisées l'une après l'autre au nouveau stade national où les 11 674 spectateurs qui ont assisté à la finale entre l'Allemagne et les Pays-Bas ont porté l'assistance totale pour le tour final à 41 420 spectateurs (ce qui représente une augmentation de 39% par rapport aux 29 739 spectateurs de 2011). Une couverture en direct ou en différé des douze matches a été disponible pour les téléspectateurs de toute l'Europe via Eurosport, la TV slovène retransmettant les matches de l'équipe hôte et la TV géorgienne fournissant une couverture intégrale du parcours historique de ce pays jusqu'en demi-finales.

Le tour final des moins de 17 ans représentant la première expérience d'une compétition internationale pour la plupart des participants, des réunions d'information sur les contrôles antidopage et les dangers du truchage des matches ont été inscrites à l'ordre du jour du tournoi.

IMPRESSUM

Ce rapport est produit par l'UEFA

Rédaction:

Andy Roxburgh (Directeur technique de l'UEFA)
Graham Turner

Production:

André Vieli
Dominique Maurer

Administration

Catherine Maher
Stéphanie Tétaz
Services linguistiques de l'UEFA

Observateurs techniques

Ross Mathie
John Peacock

Photos

(sauf mention contraire)
Matt Browne & Diarmuid Greene,
Sportsfile
Ole Andersen (graphiques)

Réalisation:

Atema Communication SA, CH-Gland

Impression:

Artgraphic Cavin SA, CH-Grandson

LE CHEMIN VERS LA FINALE



UEFA
UNDER17
CHAMPIONSHIP
Slovenia 2012

Le tour final était plein d'attentes. L'objectif avoué de l'équipe néerlandaise d'Albert Stuivenberg était de devenir le troisième pays en deux décennies à défendre son titre avec succès. L'objectif de l'Allemagne était également d'atteindre la finale pour la deuxième année de rang tandis que les Français, quatre fois finalistes depuis le tournant du siècle, s'étaient déplacés à Ljubljana avec la claire intention de rentrer à la maison avec la médaille d'or. Les autres compétiteurs, tout en rêvant secrètement de soulever le trophée, ont fait savoir que leur objectif était de laisser une bonne impression. Toutefois, les variantes dans la définition de l'expression «bonne impression» se sont traduites par différentes approches tactiques.

Dans le groupe A, l'esprit d'équipe, l'engagement et l'attention prêtée aux balles arrêtées par l'Islande lui ont permis de faire match nul avec la France après avoir été menée 0-2 et, après une première mi-temps contre l'Allemagne où l'accent fut mis sur les passes directes vers l'avant dès que le ballon était récupéré, l'équipe a pratiqué un jeu plus élaboré et a été près d'égaliser. Contre la Géorgie, l'Islande a failli gagner sa place pour les demi-finales, le but décisif n'ayant été marqué qu'à sept minutes de la fin.

La France l'a accompagnée à l'aéroport. Après deux matches nuls, l'équipe de Jean-Claude Giuntini devait battre l'Allemagne. Mais, malgré son jeu d'approche d'une grande fluidité et ses aptitudes aux actions solitaires, elle n'a pas été à même de porter des coups efficaces et a été battue à plate couture par la force de frappe supérieure de l'Allemagne. La victoire 3-0 a permis à l'Allemagne de terminer en tête de son groupe sans concéder un seul but; elle a été rejointe par une équipe géorgienne joignant technique, qualités athlétiques

et bases d'un esprit d'équipe, d'une fierté nationale et d'une efficace organisation collective. La Géorgie a marqué deux buts et en a concédé deux sur la route vers sa demi-finale contre les Néerlandais, dans laquelle elle a perdu son capitaine, expulsé après 16 minutes seulement. L'équipe de Vasil Maisuradze resta imperturbable, calme et athlétiquement remarquable et sa résistance héroïque n'a été brisée qu'après le premier but hollandais, inscrit à la 79^e minute et suivi d'une deuxième réussite après deux minutes dans les arrêts de jeu.

Les Néerlandais ont géré le groupe B avec un certain confort, bien que leur victoire 3-1 dans le premier match eût été suivie par deux matches nuls sans but. L'équipe belge, après avoir tenu le haut du pavé durant la plus grande partie de son premier match contre la Pologne, a été pénalisée pour sa faiblesse à la finition et pour une erreur défensive qui a permis à l'équipe de Marcin Dorna de remporter une victoire 1-0, laquelle s'est avérée décisive dans le résultat du groupe. Les Polonais ont ensuite concédé deux points en faisant match nul 1-1 avec la Slovaquie, mais ils ont réussi à obtenir un match nul sans but contre les Néerlandais lors de la dernière journée, ce qui leur a permis de se qualifier pour les demi-finales.

Leur adversaire y a été une équipe allemande qui a réalisé un départ d'une prudence inhabituelle contre les outsiders géorgiens, qui a disputé un match nerveux avec le même résultat 1-0 contre l'Islande et qui, dans une autre composition, a enfin mis la vitesse supérieure et a marqué trois fois en deuxième mi-temps contre la France. Revenant à sa composition d'équipe originale, l'équipe de Stefan Böger a dû lutter jusqu'au bout dans une demi-finale âprement disputée contre la Pologne, ses occasions les plus nettes s'étant présentées tardivement pendant que les Polonais se portaient à l'attaque en vue d'égaliser. En l'occurrence, le coup de tête de Leon Goretzka consécutif à un coup de pied de coin s'avéra décisif et les Allemands purent rencontrer les Néerlandais en finale pour la troisième fois en quatre ans.

Toutefois, pour connaître cette issue que beaucoup auraient prévue, les deux équipes ont dû vaincre une résistance étonnamment forte de la part d'équipes considérées comme des outsiders avant le tournoi.

Malgré des pluies torrentielles dans les heures précédant le match, le stade de Maribor se trouvait dans des conditions optimales pour le premier match du pays hôte contre les Pays-Bas.

LA FINALE

Un scénario magique



Le n° 10 allemand, Max Meyer, et son coéquipier Timo Werner semblent inquiets pendant que le milieu de terrain néerlandais Thom Haye se faufile vers le but lors de la finale à Ljubljana.

Tous les éléments étaient réunis pour vivre une rencontre mémorable, l'Allemagne et les Pays-Bas étant opposés pour la troisième fois en quatre ans en finale M17, avec une victoire de part et d'autre. Albert Stuivenberg, l'entraîneur néerlandais, espérait bien poursuivre sur la lancée de 2011 et de la retentissante victoire 5-2 sur ses «ennemis

jurés». Le temps était frais mais une foule de 11 674 spectateurs accueillit chaleureusement les joueurs au stade national de Ljubljana; jamais l'audience n'avait été aussi élevée pour une finale M17 sans la participation du pays hôte. Peut-être les attentes étaient-elles trop élevées mais on savait qu'il faudrait du temps pour que la tension se manifeste d'elle-même.

La première mi-temps fut, dans l'ensemble, une sorte de phase d'observation, bien que les deux équipes fussent organisées pour une approche positive. Les Pays-Bas

favorisaient une formation en 4-3-3 avec deux ailiers tandis que l'Allemagne de Stefan Böger s'alignait dans une structure en 4-2-3-1, le très coté Max Meyer étant autorisé à jouer le rôle d'«électron libre» entre le milieu et le front de l'attaque. Peut-être étaient-ce les effets des cinq matches disputés en deux semaines ou de la tension nerveuse qui s'empare inévitablement des jeunes joueurs en de telles occasions, ou encore l'efficacité des deux défenses (un seul but concédé entre elles lors du tour final) mais, hormis quelques actions sporadiques, c'est la prudence qui prévalut. Un mélange de mauvaises passes et de tentatives peu convaincues émoussèrent les sens des spectateurs.



UNDER17[™]
CHAMPIONSHIP
Slovenia 2012

Les lueurs de soleil furent rares aussi bien au sens littéral que métaphoriquement. Certes, la barre transversale fut testée par l'Allemand Timo Werner à la 22^e minute – l'attaquant du VfB Stuttgart joua à une touche de balle avant de décocher un puissant tir du pied droit. Certes, peu de temps après le seul coup de pied de coin de la première période, les Néerlandais furent tout près de mener grâce à leur attaquant Queensy Menig à la 38^e minute (le tir du jeune joueur d'AFC Ajax heurta le dessous de la barre transversale et revint en jeu). Mais il en fut ainsi. Deux essais infructueux, deux fautes de la part de chaque équipe et beaucoup de mauvaises passes produisirent un spectacle guère passionnant pour un public cherchant désespérément à se réchauffer.

Au début de la seconde mi-temps, l'entraîneur allemand Stefan Böger alimenta le feu en introduisant le percutant Marc Stendera, d'Eintracht Francfort, pour jouer derrière l'attaquant de pointe. Cette mesure eut un effet immédiat, l'Allemagne prenant davantage l'initiative. Deux coups de pied de coin dans les quatre premières minutes de la deuxième mi-temps furent brillamment tirés par le nouvel arrivant, le n° 20 allemand. Sur le premier, Nico Brandenburger mit la balle par-dessus tandis que sur le second, un tir brossé de la gauche, le capitaine allemand Leon Goretzka surgit au premier poteau pour marquer le premier but de la tête. Les Allemands menaient à la marque et cela accrût encore leur confiance basée sur le fait que personne n'était parvenu à tromper leur défense jusqu'à cet instant de la compétition. Les deux équipes s'ouvrirent et l'Allemagne, faisant preuve d'une remarquable mobilité dans la deuxième moitié du terrain, faillit bien accroître son avance en plusieurs occasions. Pendant ce temps, les Pays-Bas, qui n'avaient jamais été menés

à la marque dans ce tournoi, commencèrent à presser, à gagner du terrain et à contraindre les Allemands à se défendre en spéculant sur la contre-attaque. En vérité, l'Allemagne ne parut jamais vulnérable malgré la pression frénétique à laquelle elle était soumise. Son capitaine et buteur Leon Goretzka fut remplacé à la 80^e minute et peu de monde aurait prédit, à ce moment-là, que le jeune joueur de VfL Bochum ne soulèverait pas le trophée.

Toutefois, les Pays-Bas n'étaient pas disposés à abandonner et, à la première minute des arrêts de jeu, l'équipe d'Albert Stuivenberg sauva la situation. Un centre du joueur d'AZ Thom Haye traversa la surface de réparation, frôlant aussi bien les attaquants que les défenseurs. Mais, Elton Acolatse attendait au second poteau. La jeune vedette d'Ajax amortit le ballon et, d'une demi-volée, l'expédia dans le coin opposé du filet. Ce qui se passa ensuite sembla presque irréel.

L'arbitre siffla la fin du temps réglementaire et, avant que les Allemands

fussent remis du choc, les tirs au but débutèrent, Euphoriques, les Néerlandais réussirent leurs cinq tirs mais par un étrange coup du sort, le n° 20 allemand, le remplaçant qui avait changé le cours du jeu en deuxième mi-temps et qui avait amené le but, fut malheureusement le seul à manquer son tir. C'était un coup cruel pour ce garçon et pour ses coéquipiers qui avaient dominé toutes les statistiques, à l'exception du score final. Les Pays-Bas, dans un scénario digne d'Houdini, avaient transformé la défaite en victoire devant nos yeux incrédules. Tonny Vilhena, de Feyenoord, avait réussi le tir décisif en misant sur la fiabilité de son pied gauche et, ce faisant, avait fait de lui-même et des Néerlandais les champions d'Europe M17 pour la deuxième saison de rang. Les Pays-Bas ont triomphé une fois encore, bien qu'avec une marge moins confortable que la fois précédente.

Andy Roxburgh

Directeur technique de l'UEFA

Le n° 10 néerlandais, Tonny Vilhena, regarde avec anxiété le milieu de terrain offensif allemand Max Meyer contrôler le ballon face à Djavan Anderson.



Getty Images

SUJETS TECHNIQUES

«Il paraît étrange de s'interroger sur la qualité de la finition dans un tournoi qui a généré 48 buts, soit une moyenne de trois par rencontre. Pourtant, par rapport au nombre d'occasions, on a marqué peu de buts, d'autant qu'il s'agissait de matches ouverts, disputés de la première à la dernière minute. Comment peut-on améliorer la finition?»

Cette constatation et cette question ont leur origine dans le rapport technique du tour final du Championnat d'Europe des moins de 17 ans disputé en Italie en 2005. Le fait que marquer des buts soit apparu comme un sujet technique durable durant les sept ans qui ont suivi fournit d'irréfutables indications d'une tendance marquée dans le football junior à ce niveau. Le tour final 2012 qui s'est disputé en Slovaquie en a fourni une nouvelle preuve en ne produisant que 28 buts – soit 40% de moins que le total de 2005, ce qui équivalait à une baisse de 15% par rapport à l'ancien record négatif de 33 buts qui avait été établi lors du tour final de 2009 en Allemagne. Le tour final 2012 a produit une pauvre moyenne de 1,87 but par match. A titre de comparaison, la Ligue des champions de l'UEFA, où l'on pourrait soutenir que les mécanismes défensifs fonctionnent plus aisément, atteint une moyenne de 2,61 buts par match.

L'OBJECTIF FINAL

Il y a un consensus général sur le fait que les standards ont augmenté au niveau des moins de 17 ans. Comme l'entraîneur belge Patrick Klinkenberg l'a souligné, «la fluidité et le mouvement sont devenus des qualités plus apparentes au sein des équipes et le niveau des joueurs en termes de compréhension technique et tactique s'est également amélioré». Les matches joués en Slovaquie ont été d'une indiscutable qualité technique et, dans la plupart des cas, ont été disputés sur un rythme élevé – tellement élevé que



Le gardien slovaque, Gregor Zabret, est battu sur le coup de tête de l'ailier Jeroen Lumu qui permet aux Néerlandais de mener 2-0 dans le premier match.

Milos Kostic, entraîneur de la Slovaquie, a admis que ses joueurs, habitués aux paramètres de la compétition nationale, avaient dû se battre pour tenir la distance pendant 80 minutes. Mais les armes tranchantes faisaient défaut. L'équipe belge, largement complimentée par les autres entraîneurs comme l'une des meilleures du tournoi, a fourni un parfait exemple d'un travail d'approche de bonne qualité qui ne s'est pas transformé en buts. Après avoir dilapidé des chances lors du premier match contre la Pologne – qu'elle a perdu 0-1 – sa tâche est devenue délicate et, après le match nul sans but avec le futur champion lors de la deuxième journée, Albert Stuivenberg a admis que les Belges avaient rendu la vie dure à son équipe mais qu'ils n'avaient pas saisi leur chance. Comme John Peacock, membre de l'équipe technique de l'UEFA, l'a souligné, «il a manqué de prédateurs – ces finisseurs lucides qui peuvent faire gagner un match». Deux matches se sont achevés sans but et cinq sur le score de 1-0. L'Allemagne a atteint la finale sans concéder un seul but, remportant trois matches 1-0 – et n'a été qu'à quelques secondes de lever le trophée avec un même résultat. Quand, en demi-finale, les Néerlandais ont enfin vaincu la résistance géorgienne avec un but

à la 79^e minute du défenseur Jorrit Hendrix, ils venaient, malgré leur conservation du ballon et leur jeu talentueux de combinaisons, de passer 258 minutes sans marquer de but. Il était manifeste que, même quand les équipes se trouvaient dans des situations où elles étaient obligées de marquer (lors de la troisième journée aucune des huit équipes n'était mathématiquement déjà éliminée), elles se battaient pour porter le coup fatal. Aucune équipe n'est parvenue à s'imposer après avoir été menée 1-0.

ÊTRE À LA HAUTEUR

La tendance persistante vers une structure en 4-2-3-1 a été l'une des caractéristiques du tournoi, les quatre demi-finalistes adoptant cette formation. La Slovaquie passa du 4-3-3 au 4-2-3-1 pour son dernier match contre la Belgique – pour ne le terminer en 4-2-2 qu'après avoir été réduite à neuf joueurs. Les Français et les Belges ont évolué dans un système de 4-3-3 avec Seko Fofana et Leander Dendoncker dans le rôle d'unique demi récupérateur. Occasionnellement, la Géorgie a utilisé Giorgi Gorozia dans un rôle solitaire de soutien (toujours prêt à reculer au sein de la défense à quatre) mais a habituellement aligné l'un de ses deux pivots (Chiaber Chechelashvili ou Giorgi Aburjania) au milieu du terrain. En général, les remplacements ont débouché sur des changements de personnes



UNDER17[™]
CHAMPIONSHIP
Slovenia 2012

plutôt que sur des modifications de la structure de l'équipe. Les passages à trois en défense ont été rares. Les Néerlandais, même quand les Géorgiens étaient réduits à dix et défendaient avec une formation en 4-4-1 très repliée, ont conservé quatre joueurs en défense et n'ont retiré un défenseur que pour les dernières minutes de la finale quand ils étaient menés 0-1 par l'Allemagne. Le dénominateur commun tout au long du tournoi a été, néanmoins, un unique attaquant.

FAITS MARQUANTS

Les difficultés auxquelles ont fait face les attaquants isolés peuvent être illustrées par les statistiques. Deux joueurs seulement ont trouvé le chemin des filets plus d'une fois, tous deux Allemands mais aucun d'entre eux n'est attaquant. Max Meyer, meilleur buteur avec trois réussites, a joué comme attaquant en retrait ou dans le couloir gauche sur la ligne de trois d'une structure en 4-2-3-1. Leon Goretzka, joueur puissant faisant irruption de sa position de milieu de terrain récupérateur, a inscrit deux buts sur des balles arrêtees. Stefan Böger a fait jouer en alternance l'attaquant de pointe Said Benkarit et le plus petit et plus insaisissable Timo Werner dans le rôle d'attaquant de pointe. Tous deux ont eu des chances mais aucun n'a marqué. Sept des 28 buts inscrits dans le tournoi ont été inscrits par des attaquants.

«Travailler comme des bêtes n'est sûrement pas la bonne expression», a déclaré John Peacock, «mais on a certainement demandé aux attaquants de travailler aussi dur que la première ligne de défense.» Cela a été corroboré par le fait que cinq des sept joueurs ayant commis le plus de fautes pendant le tournoi ont été des attaquants. «Très

souvent, leur rôle était d'attirer les défenseurs centraux afin de créer des espaces pour des incursions à partir du milieu du terrain, a ajouté Ross Mathie, plutôt que d'aller eux-mêmes vers le but». Il y a eu 62 hors-jeu signalés, soit une moyenne d'un peu plus de quatre par matches.

FOOTBALL PAR UNITÉS

La tendance vers une structure en 4-2-3-1 implique que les joueurs de champ soient entraînés en quatre unités – les attaquants étant manifestement en minorité. Toutes les équipes ont aligné une défense à plat de quatre joueurs. Toutes les équipes ont recherché un bon équilibre défensif et offensif entre les deux milieux de terrain récupérateurs. Et nombre des attaquants en vue au sein des équipes se sont appuyés sur les qualités des joueurs de couloir sur la ligne de trois soutenant l'unique attaquant. L'équipe technique de l'UEFA a parlé de «joueurs flexibles» plutôt que d'«ailiers» en ce sens que très peu d'entre eux avaient vocation d'affronter les défenseurs et de tenter de créer des déséquilibres défensifs par le biais de duels. L'équipe néerlandaise a fait exception, en particulier Queensy Menig sur la gauche, bien qu'en finale il fût passé à un rôle d'attaquant en retrait, Tonny Vilhena évoluant dans le couloir gauche. Julian Brandt, sur le flanc droit allemand, a été le joueur qui s'est le plus rapproché de l'ailier traditionnel.

L'équipe française a aligné deux ailiers athlétiques – généralement Corentin Jean et Hervin Ongenda – qui ont tenté d'affronter leurs adversaires et de pénétrer sur les flancs. «En général, a souligné Ross Mathie, on a demandé aux joueurs de couloir de se replier pour défendre et, en phase offensive, de faire de l'espace pour que les arrières latéraux puissent se porter à l'attaque.» Il y a eu relativement peu de moments où les joueurs de couloir ont évolué le long de la ligne de touche et ont adressé des centres.

CONSTRUIRE DES ATTAQUES

Le tournoi a mis en évidence la tendance vers une construction du jeu reposant sur la conservation du ballon et la patience. Bien que les longs dégagements n'eussent en aucune manière disparu du répertoire, les gardiens de but ont essentiellement choisi de servir les défenseurs qui, très souvent, se sont laissés tenter par des mouvements de passes latéraux avant d'adresser une passe en profondeur ou diagonale pour mettre l'accent sur l'attaque. Il y a eu de légers changements par rapport à l'une des constantes de ces dernières années, avec des défenseurs centraux tenant leur position et renonçant à d'aventureuses courses en avant afin de couvrir leurs arrières latéraux. Aussi bien dans l'équipe belge (Corentin Fiore et Frederik Spruyt) que dans l'équipe polonaise (Igor Lasicki et Gracjan Horoszkiewicz), les défenseurs centraux étaient prêts à se porter à l'avant jusqu'au milieu du terrain en conservant le ballon – avec un milieu de terrain récupérateur reculant pour couvrir ses défenseurs.

Getty Images

Le no 4 islandais, Orri Sigurdur Omarsson, et l'attaquant allemand Said Benkarit luttent pour la conquête du ballon lors du match de groupe à Ljubljana.



SUJETS TECHNIQUES



L'attaquant allemand Said Benkarit tente de se frayer un chemin entre Igor Lasicki et le n° 17 polonais, Rafal Wlodarczyk, lors de la demi-finale à Ljubljana.

Si les adversaires exerçaient un pressing haut dans le terrain (relativement rarement), l'on n'hésitait pas à donner la balle en retrait au gardien et à repartir de zéro. Les gardiens intervenaient ainsi fréquemment dans le jeu mais étaient rarement appelés à réaliser des parades décisives. De manière générale, il ne leur était pas nécessaire d'être remarquables et leur rôle consistait essentiellement à distribuer le ballon plutôt qu'à arrêter des tirs. En général, ils étaient prompts à réagir sur des passes en profondeur, interrompant les situations potentiellement dangereuses en se plaçant dans les extrémités de la surface de réparation. Il a été par conséquent difficile de juger le niveau des gardiens mais les erreurs ont aussi été rares. Le gardien allemand, Oliver Schnitzler, est resté imbattu pendant 400 minutes.

CONTRE-ATTAQUES

Les contres rapides ont été une arme offensive importante pour la plupart des équipes, les Allemands et les Géorgiens étant particulièrement doués pour contre-attaquer rapidement de l'arrière – très souvent après avoir défendu sur des balles arrêtées, lorsque les défenseurs adverses étaient montés. L'équipe allemande mettait généralement l'accent sur une rapide transition entre l'attaque et la défense et contre-attaquait rapidement si ses tentatives de s'emparer du ballon dans le tiers médian étaient couronnées de succès. Albert Stuivenberg a succinctement résumé les caractéristiques du tournoi en analysant la performance de l'équipe néerlandaise contre la Belgique: «Quand nous récupérons le ballon, nous avons des chances de contre-attaquer mais nous avons effectué du mauvais travail dans le dernier tiers du terrain.»

ATTITUDES

Cet aspect est difficile à quantifier. Mais un tournoi engageant autant de participants aussi inhabituels a poussé les équipes à adopter le rôle d'outsider et à concentrer leurs efforts sur

une défense compacte et la limitation des risques plutôt que sur le panache et les valeurs du divertissement. Cela a incité les observateurs techniques à discuter de la tendance vers la diminution ou l'élimination de l'élément concurrentiel au niveau du football de base – et de la question de savoir à quel stade un travail devrait être accompli dans ce domaine en vue de développer des mentalités de gagnear.

COMMENT LES BUTS ONT ÉTÉ MARQUÉS

Les balles arrêtées ont été à l'origine de cinq (18%) des buts du tournoi. L'Islande a marqué ses deux buts de la tête contre la France (l'un par un attaquant, l'autre par un défenseur) à la suite d'un coup de pied de coin et d'un coup franc. L'Allemagne a marqué deux buts de la tête (tous deux par le milieu de terrain Leo Goretzka) à la suite de coups de pied de coin dans la demi-finale contre la Pologne et dans la finale contre les Néerlandais. Et la Géorgie a transformé l'un des deux coups de pied au but accordés lors de ce tour final. L'autre, en faveur de la France tandis qu'elle faisait encore 0-0 dans le match qu'elle devait absolument gagner, a été repoussé par le gardien allemand, Oliver Schnitzler. Les trois buts issus de coups de pied de coin ont représenté un taux de réussite de 1 sur 43 pour les 129 qui ont été accordés pendant le tournoi.

Huit des buts (29%) sont venus de centres ponctués d'une reprise – dont la moitié de la tête. Six sont venus d'exploits individuels, même si aucun ne pourrait être décrit comme une action individuelle dans le style de Messi. Les passes en retrait aux abords de la surface de réparation ont produit quatre buts. Deux étaient des tirs directs à distance, l'un un coup de tête consécutif à un rebond défensif et deux buts seulement ont été le produit final de mouvements de combinaison élaborés.

Les 28 buts sont venus de 259 tentatives – un taux de réussite d'environ 1 sur 9. La colonne «Moyenne» du tableau indique la moyenne des tirs au but cadrés par match.

Equipe	Tirs	Tirs cadrés	Moyenne	Buts
Belgique	29	18	6,00	3
France	32	16	5,33	3
Géorgie	25	11	2,75	2
Allemagne	64	32	6,40	7
Islande	12	9	3,00	2
Pays-Bas	46	22	4,40	6
Pologne	33	14	3,50	2
Slovénie	18	8	2,67	3



UEFA
UNDER17
CHAMPIONSHIP
Slovenia 2012

QUAND LES BUTS ONT ÉTÉ MARQUÉS

La théorie qui veut que les équipes aient adopté initialement une approche prudente est corroborée par le fait que 61 % des buts ont été marqués durant la dernière demi-heure des 15 matches. Il serait risqué d'attribuer ce phénomène à la fatigue dans un tournoi caractérisé par un niveau de condition physique exceptionnel.

Minutes	Buts	%
1-10	3	11
11-20	3	11
21-30	2	7
31-40	2	7
41-50	1	4
51-60	5	18
61-70	5	18
71-80	5	18
80+	2	7

Le 1% supplémentaire est constitué par les chiffres après la virgule

MANQUE DE PRÉPARATION = PRÉPARATION À L'ÉCHEC ?

La préparation pour le tour final a sensiblement varié d'une équipe à l'autre. Les joueurs de l'équipe polonaise, par exemple, ont passé 60 jours ensemble pendant la saison.

La préparation spécifique pour le tour final avait commencé par une réunion de cinq jours comprenant un match d'entraînement contre les moins de 19 ans, suivie d'un programme de deux semaines devant être appliqué au sein de leurs clubs et cinq jours précédant immédiatement leur premier match en Sloénie. L'équipe géorgienne s'est échauffée pour son groupe du tour Elite contre l'Espagne, l'Angleterre et l'Ukraine avec un camp d'entraînement au Luxembourg (comprenant deux matches amicaux), suivi d'un camp d'entraînement de sept jours avant le premier match. Comme préparation pour le tour final, l'équipe a passé deux autres semaines ensemble, dont un camp d'entraînement de onze jours en Autriche avant de franchir la frontière slovène. Le programme

annuel allemand comprend un camp d'entraînement de dix jours à La Manga, en Espagne, pendant le mois de janvier, et 30 jours ensemble sur une période de dix mois. La préparation spécifique comprenait un camp d'entraînement de huit jours après le tour Elite plus un exercice d'une journée dans le pays pour la construction de l'esprit d'équipe, exercice n'étant pas lié directement à des activités de football. L'équipe s'est réunie cinq jours avant le premier match contre la Géorgie.

Le contraste le plus frappant est venu de Belgique. L'équipe n'a eu qu'un seul jour de préparation du fait qu'on a considéré que les joueurs étaient fatigués à la fin d'une longue saison. Le sentiment était que les blessures devaient être évitées et que du repos était plus bénéfique qu'un camp d'entraînement.

CARTES SUR TABLE

Lors du tour final qui s'est disputé en Sloénie, les arbitres ont brandi 68 fois le carton jaune. En 2010, une augmentation de 18% du nombre d'avertissements (52) avait fait froncer les sourcils tandis qu'en 2011 le tour final avait produit 53 cartons jaunes, ce qui représentait une moyenne de 3,53 par match. Le tour final 2012 a donc établi un nouveau record, avec une nouvelle augmentation de 28%. Comme Ross Mathie l'a souligné, «le tournoi a certainement été disputé avec énergie et

engagement mais il serait faux d'interpréter les statistiques comme un signe de méchanceté. La contestation n'a pas été un sujet important et le tournoi, à mon sens, s'est disputé dans un esprit de fair-play.»

Quatre joueurs ont été expulsés. Deux d'entre eux lors du dernier match de groupe contre la Belgique, que le pays hôte a disputé avec neuf joueurs à partir de la 63^e minute. Les deux autres l'ont été en demi-finales et ces deux expulsions ont été la résultante de deux avertissements en l'espace d'une minute. Le jaune-rouge brandi à Igor Lisicki a réduit la Pologne à dix tandis qu'il restait une minute de jeu. Mais l'autre demi-finale a été plus profondément influencée quand le capitaine géorgien Nika Tschanturia a été averti pour une faute à la limite de la surface de réparation puis pour être sorti précipitamment pour contrer le coup franc qui s'ensuivit. Les Géorgiens devant faire face à dix aux Néerlandais pendant 64 minutes, leur entraîneur Vasil Maisuradze a admis que l'ambition de son équipe était de boucler les espaces avec une formation en 4-4-1 fortement repliée et d'essayer d'atteindre l'épreuve des tirs au but. Il n'a manqué qu'une minute pour que cette tactique soit couronnée de succès. Au total, 333 coups francs ont été accordés pendant le tournoi, ce qui signifie qu'une faute sur cinq a été accompagnée d'un carton jaune.

Un gros bandage à l'avant-bras, l'attaquant français Anthony Martial prend à contrepied le gardien islandais, Fannar Hafsteinsson, pour permettre à son équipe de mener 2-0.

POINTS DE DISCUSSION

L'«art nouveau» de la défense?

L'un des faits étranges qui sont apparus lors du tour final a été que, parmi les 20 joueurs qui ont commis le plus de fautes, un seul était un défenseur. Avant d'aller plus loin, évitons tout risque d'interprétation erronée en affirmant clairement que les 15 matches disputés en Slovaquie, même en faisant un gros effort d'imagination, n'ont pas été marqués par un jeu réellement méchant. Dans les 20 joueurs précités, deux seulement ont atteint un total à deux chiffres dans le nombre de coups francs sifflés contre eux. L'importance des statistiques concerne davantage une tendance dans la manière de défendre que la fréquence des fautes.

Le résultat final du tournoi peut ou non avoir été influencé par quelques tacles admirablement synchronisés dans des situations d'urgence – comme cela a été illustré par les défenseurs centraux des deux équipes lors de la finale. Mais, l'impression générale a été celle d'un tournoi où les tacles dans le tiers défensif ne sont pas apparus comme un fait marquant. Le tacle par derrière étant prohibé depuis longtemps, le tacle latéral est aussi devenu une action risquée, en particulier dans des situations où il s'agit du dernier homme et où une intervention mal synchronisée peut facilement occasionner un carton rouge.

En Slovaquie, l'équipe technique de l'UEFA a mis en exergue une tendance généralisée vers un jeu défensif axé sur des interceptions plutôt que sur des tacles. Comme dans le jeu des équipes A, les défenseurs veillaient généralement à ne pas accorder de coups francs dans les zones dangereuses. L'accent était par conséquent mis sur l'anticipation plutôt que sur les attaques physiques. Les défenseurs les plus en vue ont été ceux qui excellaient

à réagir promptement face au danger en faisant écran avec leur corps face à l'adversaire et en procédant à une interception. En même temps, dans la zone du milieu de terrain aux lignes arrières, la conquête du ballon reposait fréquemment sur un joueur défensif tentant d'entrer en contact avec le ballon et sur un coéquipier lisant la situation suffisamment rapidement pour la contrôler et se tirer d'affaire – également en faisant écran face au ballon avec son corps. L'art de contrarier l'offensive en mettant le ballon hors de portée d'un contrôle étroit de l'attaquant peut souvent empêcher le flux de l'attaque de progresser. Un bon équilibre, la conscience et l'appréciation du danger sont des facteurs importants dans le jeu défensif du football moderne d'aujourd'hui.

Les statistiques des buts marqués pendant le tournoi indiquent clairement une «meilleure défense». Est-ce vraiment

le cas? En traitant le sujet, l'équipe technique de l'UEFA a reconnu que le travail défensif était en général très bien organisé.

Les transitions de l'attaque à la défense étaient rapides, le jeu offensif était souvent prudent en ce qui concerne le nombre de joueurs se trouvant devant le ballon. Et, comme élément pour engager la discussion, on pourrait soutenir que l'efficacité du jeu défensif peut être attribuée dans une large mesure à une défense résolue en nombre plutôt qu'à des compétences individuelles dans l'art de défendre. L'équipe technique a considéré qu'il y avait une tendance aisément détectable vers une défense dans le style du FC Barcelone reposant sur des arrières latéraux avancés et deux défenseurs centraux faisant circuler le ballon et techniquement armés pour amorcer les mouvements offensifs de l'équipe, notamment en procédant à des changements de jeu précis sur l'autre flanc.

La question, pour les entraîneurs, est par conséquent de savoir si la tendance vers des défenseurs doués techniquement ne mène pas à un déficit en ce qui concerne des qualités défensives plus traditionnelles.

Y a-t-il une dépendance croissante par rapport au nombre plutôt que par rapport aux compétences défensives dans le jeu de tête et les tacles? Sommes-nous en train de perdre l'«art de défendre»? Ou tout simplement se modifie-t-il?

Au sommet de la pyramide du jeu, le développement de joueurs intelligents et créatifs tels que Messi, Agüero, et d'autres met en évidence le besoin de former de jeunes défenseurs de qualité supérieure, capables de maîtriser les duels et de rivaliser avec ce type de joueur anticonformiste. Se fier à un avantage numérique en défense n'est pas toujours sûr. Le jeu est maintenant plus rapide sur le plan athlétique et également en ce qui concerne la vitesse du ballon: les défenseurs doivent être capables de réagir face à ces deux

**Le vélocité attaquant belge
Tuur Dierckx se joue du Polonais
Gracjan Horoszkiewicz
lors du match de groupe à Lendava
qui a vu la Belgique se créer
davantage d'occasions mais
la Pologne remporter les points.**





UNDER17[™]
CHAMPIONSHIP
Slovenia 2012



Le n° 6 géorgien, Chiaber Chechelashvili, prend le gardien Mike Maignan à contre-pied et permet à son équipe d'ouvrir la marque lors du match nul 1-1 contre la France.

facteurs avec un jeu défensif habile et un niveau élevé de concentration mentale. L'art de l'entraîneur formateur d'aujourd'hui est d'améliorer ces qualités par un bon enseignement et des exercices réalistes.

LE TIMING PARFAIT?

Le point culminant de la finale 2012 à Ljubljana n'aurait pu être que difficilement plus spectaculaire. Le but égalisateur à la dernière seconde a permis aux Néerlandais d'aborder les tirs au but avec une plus grande confiance que leurs adversaires abasourdis. Il s'agit maintenant de savoir si la succession des événements est idéale. Le but égalisateur néerlandais est survenu dans la première minute des arrêts de jeu, laissant aux Allemands juste assez de temps pour faire le centre mais pas suffisamment pour répliquer. Tandis que par le passé l'on disputait 2 x 10 minutes de prolongation, le règlement actuel du tour final stipule qu'aucune prolongation ne doit se disputer. Est-ce une approche pertinente?

D'un côté, la mesure est plus que justifiable en ce qui concerne la protection des joueurs des excès de fatigue. Quoique... Par exemple, Tonny Vilhena, l'auteur du tir au but victorieux pour les Néerlandais, avait déjà accédé au statut de joueur de la première équipe dans son club – Feyenoord – et était donc habitué à jouer 90 minutes.

Combien d'autres joueurs se trouvaient-ils dans la même situation en Slovaquie? Est-il correct d'aller directement à la loterie des tirs au but après 80 minutes? Ou devrait-il y avoir une possibilité de régler la question dans le jeu normal – peut-être via une solution de compromis de 2 x 5 minutes?

LA DOUBLE VOIE EST-ELLE LA BONNE?

L'équipe belge comprenait des joueurs de chaque mois de l'année sauf décembre. Question futile, penserez-vous peut-être. Mais l'un des points de discussion perpétuels au niveau des moins de 17 ans est celui des possibilités offertes aux joueurs nés dans les derniers six mois de l'année. Statistiquement, 32% des joueurs en Slovaquie étaient nés en janvier ou en février (soit moins que le sommet de 41% en 2009 mais plus que les 28% de 2011) et 44% dans les trois premiers mois de l'année – 20% en janvier). Mais la chose importante en ce qui concerne l'équipe belge est que la répartition plus équilibrée dans l'année civile peut être attribuée au programme «Futur» de la Fédération belge, un système à double voie qui s'adresse aux joueurs qui se sont révélés tardivement. Certains joueurs de l'équipe présente en Slovaquie étaient issus de ce programme et les Belges ont considéré qu'il était important de les confronter au football international, même s'ils pouvaient être, en termes de force physique tout au moins, inférieurs

à leurs coéquipiers plus âgés. Serait-ce là un système dont les autres associations nationales pourraient s'inspirer?

UN TRAVAIL À TEMPS PARTIEL?

Quelle importance ou reconnaissance est-elle donnée à la formation des juniors et aux entraîneurs qui en ont la responsabilité? L'une des protagonistes en Slovaquie a été l'équipe de Géorgie qui, après avoir précédé l'Angleterre et l'Espagne dans le tour Elite, a également atteint les demi-finales aux dépens de la France. Au point de soulever un intérêt sans précédent dans les médias géorgiens et d'inciter le président du pays à prendre l'avion pour Ljubljana pour assister à la demi-finale contre les Pays-Bas. Toute le mérite va à l'entraîneur de l'équipe, Vasil Maisuradze, qui combine son travail à temps partiel pour l'association nationale avec le rôle d'entraîneur du centre de formation et de l'équipe réserve du FC Dinamo Tbilissi (qui a fourni six des joueurs de l'effectif). De même, Patrick Klinkenberg, enseignant de profession, est l'un des entraîneurs de l'équipe nationale à temps partiel de la Fédération belge de football. En Allemagne, 35% des 42 clubs de Bundesliga n'ont pas d'entraîneurs juniors à plein temps – une situation qui fait actuellement l'objet d'une étude. Cette situation ne devrait-elle pas être également examinée au sein d'autres associations nationales?

L'ENTRAÎNEUR VICTORIEUX

Le sourire de Stuivenberg après les tirs au but

«Egaliser à la dernière seconde nous a donné la confiance d'aller jusqu'aux tirs au but, pour lesquels nous nous étions entraînés. Nous les avons très bien tirés, ne laissant pas la moindre chance au gardien allemand. Et l'un de leurs tirs, bien sûr, a été arrêté par notre gardien – raison pour laquelle je souris.» Bien que remporter le titre pour la deuxième année de rang lui donnât de bonnes raisons de sourire, Albert a conservé sa modestie habituelle, reconnaissant que Dame Chance avait souri à son équipe dans les moments critiques de son parcours qui avait produit deux succès et trois matches nuls, pour six buts marqués et deux concédés. Soulever le trophée à Ljubljana a mis un terme mémorable à une saison qui, pour nombre des membres de son équipe, a comporté entre 50 et 60 matches. En Slovénie, il a par conséquent mis l'accent sur le repos et la récupération plutôt que de brûler des calories sur le terrain d'entraînement. Albert souligne l'importance de la décision de l'UEFA de prévoir des jours de repos supplémentaires dans le programme du tournoi. Défendre le titre avec succès a représenté une performance remarquable.

Albert n'a pas vu son équipe entre le tour qualificatif d'octobre et janvier, quand un unique match lui a permis de sélectionner son équipe pour le tournoi qui s'est disputé en Algarve en février. Ce tournoi a été suivi d'un match amical contre la Belgique avant le tour Elite à la fin de mars. Durant la dernière

semaine d'avril, un camp d'entraînement de trois jours a permis à Albert de réduire à 18 un effectif qui comprenait 26 joueurs. L'équipe a passé un jour chez elle, puis elle s'est envolée pour la Slovénie trois jours avant son premier match contre l'équipe hôte, à l'exception de Tonny Vilhena, médaillé d'or en 2011, qui avait depuis lors accédé à la première équipe de Feyenoord et qui a pris l'avion pour Ljubljana au dernier moment.

En Slovénie, Albert a mis l'accent sur un mélange de théorie et de travail pratique qui n'a pas accru la charge de travail mais qui a préparé l'équipe pour des situations de match telles que la manière d'aborder le fait de mener ou d'être mené avec un seul but d'écart ou de jouer avec ou contre dix joueurs. «C'est quelque chose que les clubs ne travaillent pas toujours», explique Albert.

Albert souligne également l'importance des bonnes relations entre les équipes nationales et les clubs. «Nous nous rendons dans les clubs et nous leur donnons des vidéos sur des joueurs en particulier», a-t-il souligné

en Slovénie. «Nous avons également pris une nouvelle initiative que nous appelons les «Journées orange». Avant notre match du tour Elite contre l'Albanie à Venray, nous y avons réuni tous nos entraîneurs des moins de 16 et de 17 ans. Nous leur avons donné des informations sur notre préparation, notre programme d'entraînement, notre analyse des forces et des faiblesses de l'équipe albanaise; nous leur avons assigné des tâches et leur avons posé des questions. En gros, nous leur avons demandé: «Que feriez-vous?» et cela a été un défi aussi bien pour eux que pour nous.»

Albert a célébré son succès à Ljubljana sans perdre de vue les perspectives à plus long terme. Son palmarès depuis son retour d'Abou Dhabi pour prendre en charge l'équipe nationale néerlandaise des moins de 17 ans parle de lui-même. Ses équipes se sont qualifiées pour le tour final lors de ses trois premiers Championnats d'Europe et ont remporté la médaille d'argent (contre l'équipe allemande en Allemagne) en 2009. Après avoir manqué le coche en 2010, les Néerlandais ont remporté le titre des moins de 17 ans pour la première fois en 2011.

«La chose vraiment importante, affirme Albert, c'est le développement des joueurs. Et, dans les cinq ou six dernières années, j'ai vu que la plupart des joueurs de moins de 17 ans avaient progressé en intégrant l'environnement de la première équipe. C'est un aspect de mon travail réellement gratifiant.»

Les joueurs néerlandais jubilent et portent en triomphe leur entraîneur Albert Stuivenberg après la spectaculaire victoire sur l'Allemagne en finale.



L'ÉQUIPE TECHNIQUE DE L'UEFA



Lors du tour final qui s'est disputé en Slovénie, l'UEFA a utilisé deux observateurs techniques, renforcés par la présence de son directeur technique, Andy Roxburgh, pour la finale à Ljubljana.

Ross Mathie (Ecosse) a participé à son quatrième tour final de rang, après avoir déjà été membre des équipes techniques en Allemagne, au Liechtenstein et en Serbie. Ross a rejoint la Fédération écossaise de football en 1981 et a dirigé les équipes nationales écossaises des moins de 18 ans, des moins de 16 ans et des moins de 15 ans en plus de l'équipe des moins de 17 ans qui participa au tour final du Championnat d'Europe en Turquie en 2008.

John Peacock a effectué ses débuts comme membre de l'équipe technique après avoir été bien plus habitué à diriger l'équipe nationale anglaise des moins de 17 ans lors du tour final. John disputa 200 matches



De gauche à droite: John Peacock et Ross Mathie avec le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh.

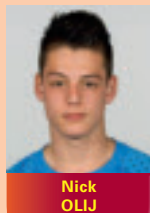
en tant que joueur pour Scunthorpe United; il occupa son premier poste d'entraîneur en tant que responsable du développement à Coventry City et il rejoignit une première fois la Fédération anglaise de football (FA)

en 1990. Après quatre ans comme directeur du centre de formation de Derby County, il retourna à la FA comme entraîneur national en 2002 et mena l'Angleterre au titre des moins de 17 ans en 2010.

SÉLECTION DE L'ÉQUIPE TECHNIQUE

N°	Nom	Pays
Gardiens		
1	Nick Olij	Pays-Bas
1	Oliver Schnitzler	Allemagne
Défenseurs		
3	Jeremy Dudziak	Allemagne
4	Corentin Fiore	Belgique
4	Jorrit Hendrix	Pays-Bas
5	Hjörtur Hermannsson	Islande
2	Otar Kakabadze	Géorgie
4	Marian Sarr	Allemagne
Milieux		
8	Nathan Ake	Pays-Bas
8	Pieter Gerkens	Belgique
8	Leon Goretzka	Allemagne
18	Giorgi Gorozia	Géorgie
6	Thom Haye	Pays-Bas
8	Dino Hotic	Slovénie
8	Oliver Sigurjonsson	Islande
10	Tonny Vilhena	Pays-Bas
Attaquants		
7	Julian Brandt	Allemagne
11	Tuur Dierckx	Belgique
7	Corentin Jean	France
10	Max Meyer	Allemagne
20	Marc Stendera	Allemagne
9	Mariusz Stepinski	Pologne

Gardiens

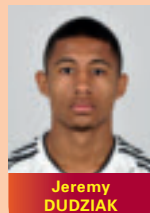


Nick OLIJ

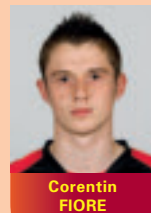


Oliver SCHNITZLER

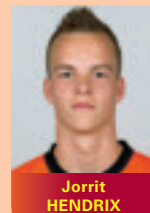
Défenseurs



Jeremy DUDZIAK



Corentin FIORE

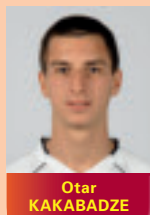


Jorrit HENDRIX

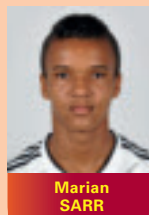


Hjörtur HERMANSSON

Défenseurs

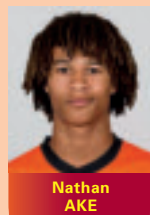


Otar KAKABADZE

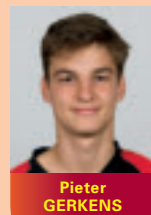


Marian SARR

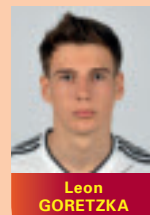
Milieux



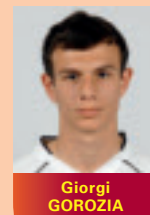
Nathan AKE



Pieter GERKENS

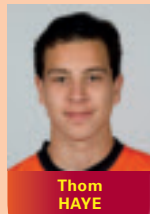


Leon GORETZKA



Giorgi GOROZIA

Milieux



Thom HAYE



Dino HOTIC



Oliver SIGURJONSSON



Tonny VILHENA

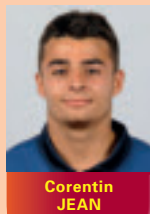


Julian BRANDT



Tuur DIERCKX

Attaquants



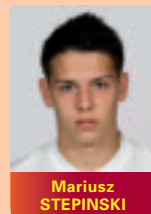
Corentin JEAN



Max MEYER



Marc STENDERA



Mariusz STEPINSKI



ALLEMAGNE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

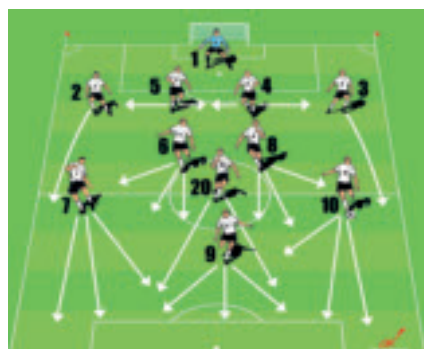
Stefan BÖGER
01.06.1966



“ Nous n’avons cessé de nous améliorer après notre premier match sur le plan des courses, des mouvements et de la pratique d’un bon football. J’ai beaucoup vieilli pendant la demi-finale contre la Pologne parce que nous avons manqué tellement d’occasions. Après la finale, j’étais en état de choc, tout comme mes joueurs et mon équipe d’encadrement. Nous avons disputé un bon tournoi mais avons été malchanceux à la dernière minute. Nous étions manifestement déçus mais, dans l’ensemble, ce fut une expérience formidable et précieuse pour un groupe de joueurs qui, je l’espère, seront prêts à la maison avec l’ambition claire d’atteindre encore plus de finales pendant leur carrière. ”

N°	Joueur	Né le	Pos	GEO	ISL	FRA	POL	NED	B	Club
1	Oliver SCHNITZLER	13.10.95	G	80	80	80	80	80		Bayer 04 Leverkusen
2	Pascal ITTER	03.04.95	D	80	80	80	80	80		1. FC Nuremberg
3	Jeremy DUDZIAK	28.08.95	D	80	80	80	80	80		BV Borussia Dortmund
4	Marian SARR	30.01.95	D	80	80	80	80	80		Bayer 04 Leverkusen
5	Niklas SÜLE	03.09.95	D	80	80		80	80		TSG 1899 Hoffenheim
6	Nico BRANDENBURGER	17.01.95	M	80	28+	80	80	80		VfB Borussia Mönchengladbach
7	Julian BRANDT	02.05.96	A	79	57	58	80	73		VfL Wolfsburg
8	Leon GORETZKA	06.02.95	M	80	52		80	79	2	VfL Bochum 1848
9	Said BENKARIT	12.01.95	A	80	80	16+	50			BV Borussia Dortmund
10	Maximilian MEYER	18.09.95	M	73	80	64	78	80	3	FC Schalke 04
11	Maximilian DITTGEN	03.03.95	M	40	23+	80	13+	40	1	FC Schalke 04
12	Marvin SCHWÄBE	25.04.95	G							Eintracht Francfort
14	Marc Oliver KEMPF	28.01.95	D	1+	80	50	2+	7+		Eintracht Francfort
15	Kevin AKPOGUMA	19.04.95	D	7+		80		1+		FC Karlsruhe
16	Niklas STARK	14.04.95	M			30+				1. FC Nuremberg
19	Timo WERNER	06.03.96	A		4+	80	30+	80		VfB Stuttgart
20	Marc STENDERA	10.12.95	M	40+	76		67	40+	1	Eintracht Francfort
22	Felix LOHKEMPER	26.01.95	A			22+				VfB Stuttgart

Pos = Position; B = Buts; + = Entré en cours de jeu



- 4-2-3-1 bien organisé avec un niveau technique et physique élevé
- Offensives axées sur une construction du jeu patiente à l’arrière ainsi que des combinaisons rapides entre le milieu du terrain et le front de l’attaque
- Bonne utilisation de l’espace avec un jeu efficace et des changements d’une aile à l’autre
- Le n° 10, Meyer, un danger permanent dans les couloirs ou comme attaquant en retrait
- Incursions puissantes du n° 8 Goretzka, capitaine inspiré
- Transition rapide à une défense compacte à partir de la mi-terrain avec un pressing bas
- Contres collectifs dangereux et rapides; balles arrêtées bien exécutées



BELGIQUE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Patrick KLINKENBERG
13.01.1963



“C’était une nouvelle expérience pour les joueurs et, dans le premier match, je n’ai pas reconnu mon équipe. Nous avons perdu le ballon trop rapidement et avons dû courir sans cesse. Il y a eu des périodes où nous avons bien joué mais nous avons manqué de spontanéité et n’avons pas fait suffisamment d’efforts pour marquer. Dans le dernier match, nous avons réalisé la performance à laquelle nous nous attendions et nous aurions dû atteindre les demi-finales, compte tenu de la qualité du football que nous avons pratiqué. Mais nous sommes heureux parce que ces joueurs représentent l’avenir du football belge.”

N°	Joueur	Né le	Pos	POL	NED	SVN	B	Club
1	Lucas PIRARD	10.03.95	G	80	80	80		R. Standard de Liège
2	Sébastien LOCIGNO	02.09.95	D	59	80	80		R. Standard de Liège
3	Benjamin VAN DEN ACKERVEKEN	29.06.95	D		80	80		R. Standard de Liège
4	Corentin FIORE	24.03.95	D	80	80	80		R. Standard de Liège
5	Ali YASAR	08.03.95	D	80				R. Standard de Liège
6	Leander DENDONCKER	15.04.95	M	80	80	79		RSC Anderlecht
7	Paulo DA SILVA	17.11.95	A	29+				KRC Genk
8	Pieter GERKENS	17.02.95	M	80	80	80	1	KRC Genk
9	Siebe SCHRIJVERS	18.07.96	A	51	80	72	1	KRC Genk
10	Deni MILOSEVIC	09.03.95	M	80	73	40		R. Standard de Liège
11	Tuur DIERCKX	09.05.95	A	80	80	80	1	Club Brugge KV
12	Alexandro CRANINX	21.10.95	G					Real Madrid CF (ESP)
13	Anthony RIVITUSO	06.01.95	D	21+				RSC Anderlecht
14	Frederik SPRUYT	23.05.95	D	80	80	80		KRC Genk
15	François MARQUET	17.04.95	M		66	40+		R. Standard de Liège
16	Pierre BISCOTTI	06.01.95	A			8+		K. Sint-Truidense VV
17	Muhammed MERT	09.02.95	M	18+	14+	80		KRC Genk
18	Joren DEHOND	08.08.95	M	62	7+	1+		Oud-Heverlee Leuven

Pos = Position; B = Buts; + = Entré en cours de jeu



- 4-3-3 flexible avec Dendoncker comme unique milieu de terrain récupérateur
- Bonne organisation avec de forts défenseurs centraux (n°s 14 et 4) au sein d’une défense à quatre à plat
- Accent sur l’élimination de l’adversaire; construction patiente de l’arrière
- Défenseurs centraux désireux de s’aventurer au milieu du terrain; joueurs de couloir disposés à soutenir l’attaquant de pointe
- Remarquables combinaisons du milieu du terrain au front de l’attaque avec une bonne aptitude technique
- Bonne largeur sur les deux flancs; utilisation efficace des passes diagonales (en particulier par le n° 4)
- Créativité et excellent jeu de combinaison, qui ne s’est toutefois pas traduit par des buts



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Jean-Claude GIUNTINI
14.12.1956



J'ai été déçu par le nombre de chances que nous nous sommes créées et par notre manque d'efficacité. Nous avons commis des erreurs élémentaires en ce qui concerne notre engagement mental et physique sur le terrain. Nous nous trouvons dans l'obligation de gagner contre l'Allemagne et avons prévu de faire circuler le ballon. Mais nous avons eu de la peine à le conserver et à pratiquer notre football. Les joueurs étaient trop éloignés les uns des autres de sorte que quand nous récupérions le ballon, il était difficile de pratiquer notre jeu de passes habituel. Le fait d'avoir manqué un penalty alors que la marque était de 0-0 a été un moment déterminant et j'ai été très déçu de ne pas atteindre le dernier carré.



N°	Joueur	Né le	Pos	ISL	GEO	GER	B	Club
1	Mike MAIGNAN	03.07.95	G	80	80	80		Paris Saint-Germain FC
2	Yarouba CISSAKO	08.01.95	D	78	11+	27		AS Monaco FC
3	Rémi WALTER	26.04.95	M	80		15+		AS Nancy-Lorraine
4	Brian LANDINI	01.01.95	D	80		80		Le Havre AC
5	Clément LENGLET	17.06.95	D	80	80	80		AS Nancy-Lorraine
6	Seko FOFANA	07.05.95	M	S	80	80		FC Lorient
7	Corentin JEAN	15.07.95	A	80	80	80		ES Troyes Aube
8	Franck BAMBOCK	07.04.95	D	S	69			Paris Saint-Germain FC
9	Wesley SAID	19.04.95	A	53	24+	23+		Stade Rennais FC
10	Mohamed CHEMLAL	08.02.95	M	71	40	57	1	SM Caen
11	Hervin ONGENDA	24.06.95	A	80	56			Paris Saint-Germain FC
12	Thomas LEMAR	12.11.95	M	9+	40+	65	1	SM Caen
13	Louis NGANIONI	03.06.95	D	80	80	80		Olympique Lyonnais
14	Anthony MARTIAL	05.12.95	A	27+	80	80	1	Olympique Lyonnais
15	Jean-Charles CASTELLETTO	26.01.95	D	2+	80	53+		AJ Auxerre
16	Axel KACOU	01.08.95	G					AS Saint-Etienne
17	Zakarie LABIDI	08.02.95	M	S	80	80		Olympique Lyonnais
18	Jonathan MEXIQUE	10.03.95	M	80				Le Mans FC

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu



- Variantes sur le 4-3-3 avec un seul ou deux milieux de terrain récupérateurs
- Accent sur la circulation du ballon avec une construction du jeu patiente via le milieu du terrain
- Niveau élevé de technique individuelle dans toute l'équipe
- Utilisation efficace des ailes par les débordements des arrières latéraux et la permutation des demis de couloir
- Bons changements de jeu du milieu de terrain et des arrières centraux (notamment le n° 5)
- Contre-attaques rapides comme arme précieuse; souvent lancées par le gardien
- Période de pressing haut; bonne condition athlétique; équilibre entre les gauchers et les droitiers



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Vasil MAISURADZE
10.01.1971



Nous avons montré du cœur et de l'engagement et avons obtenu un très grand résultat pour notre petit pays. Le match contre la France a été physiquement éprouvant et je pense que ce fut le match le plus difficile de ma carrière d'entraîneur. Après notre qualification contre l'Islande, j'étais épuisé par l'émotion et, contre les Hollandais, le carton rouge nous a fait très mal. Cela dit, sachant quel défi nous attendait, mon objectif était d'appliquer une défense de zone et d'aller jusqu'aux tirs au but. Mais, à la dernière minute, nous avons craqué. Je suis fier de notre pays et de nos joueurs. Nous n'avions pas l'expérience de tournois tels que celui-ci tant et si bien qu'avoir atteint les demi-finales pour la première fois doit être considéré comme un succès.



N°	Joueur	Né le	Pos	GER	FRA	ISL	NED	B	Club
1	Aleksandre ADAMIA	09.04.95	GK	80	80	80	80		FC Olimpi Tbilissi
2	Otar KAKABADZE	27.06.95	DF	80	80	80	80		FC Dinamo Tbilissi
3	Lasha DVALI	14.05.95	DF	80	80	80	S		FC Olimpi Tbilissi
4	Nika TCHANTURIA	19.01.95	DF	80	80	45	16		FC Lokomotive Tbilissi
5	Giga SAMKHARADZE	28.04.95	DF	80	80	80	80		FC Dinamo Tbilissi
6	Chiaber CHECHELASHVILI	10.10.95	MF	80	68		9+	1	FC Dinamo Tbilissi
7	Giorgi ABURJANIA	02.01.95	MF		12+	80	71		FC Olimpi Tbilissi
8	Giorgi PAPUNASHVILI	02.09.95	MF	80	80	80	80		FC Dinamo Tbilissi
9	Vano TSILOSANI	09.11.95	FW	80	52		80		FC Dinamo Tbilissi
10	Nikoloz AKHVLEDIANI	20.05.95	MF	71	28+	10+			FC Baia Zugdidi
11	Dato DARTSIMELIA	28.01.95	FW	15+	40+	18+	80	1	FC Lokomotive Tbilissi
12	Nika SHERMADINI	08.01.95	GK						FC Gagra
13	Mate TSINTSADZE	07.01.95	MF	17+		35+			FC Lokomotive Tbilissi
14	Davit JIKIA	10.01.95	FW	65	40	62	20+		FC Lokomotive Tbilissi
15	Aleko MZEVASHVILI	10.03.95	FW	9+	80	80	60		FC Lokomotive Tbilissi
16	Giorgi GABADZE	02.03.95	DF				80		FC Lokomotive Tbilissi
17	Archili MESKHI	02.11.95	MF			70			FC Dinamo Tbilissi
18	Giorgi GOROZIA	26.03.95	MF	63	80	80	80		FC Lokomotive Tbilissi

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu



- 4-2-3-1 axé sur une défense compacte et une condition physique remarquable
- Force en profondeur avec un niveau technique élevé et du rythme dans tous les compartiments de jeu
- Esprit d'équipe exceptionnel; transitions rapides de l'attaque à la défense dans tous les matches
- Construction du jeu patiente de l'arrière; bons changements diagonaux de la part des deux arrières latéraux
- Le n° 18, demi récupérateur, et le n° 8, plus avancé, étaient les moteurs de l'équipe
- Combinaisons fluides sur un rythme élevé au milieu du terrain; courses percutantes de l'attaquant de pointe
- Excellente discipline, calme et résistance mentale dans les situations défavorables



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Gunnar GUDMUNDSSON
04.08.1969



Nous avons montré du caractère et, même si c'était une nouvelle expérience, mes joueurs ont très bien géré la pression. Nous avons adopté le style qui nous avait permis d'arriver là et nous nous sommes améliorés au fil des matches. Nous étions des outsiders mais nous avons eu nos chances. Les garçons sont très jeunes et j'espère que cette expérience les rendra encore plus ambitieux. A cet âge, c'est une phase difficile – vous avez du talent mais vous êtes encore loin d'être un bon joueur. Ils doivent travailler dur et garder les pieds sur terre. Pour moi, les joueurs ont été des héros. J'espère que je les ai rendus meilleurs. Ils m'ont sans aucun doute permis de devenir un meilleur entraîneur.



N°	Joueur	Né le	Pos	FRA	GER	GEO	B	Club
1	Alex RUNARSSON	18.02.95	G			80		KR Reykjavik
2	Adan Örn ARNARSON	27.08.95	D	80	80	80		Breidablik
3	Osvald Jarl TRAUSTASON	22.10.95	D	80	80	80		Breidablik
4	Orri SIGURDUR OMARSSON	18.02.95	D	80	80	80		AGF Århus (DEN)
5	Hjörtur HERMANNSSON	08.02.95	D	80	80	80	1	Fylkir
6	Emil ASMUNDSSON	08.01.95	M	80	80	26		Fylkir
7	Ævar JOHANNESSEN	31.01.95	M	80	79	78		KA Akureyri
8	Oliver SIGURJONSSON	03.03.95	M	80	80	80		AGF Århus (DEN)
9	Stefan Thor PALSSON	31.05.95	A	65	23+	54+		Breidablik
10	Kristjan FINNBOGASON	12.01.95	A	77	69	80		FH Hafnarfjörður
11	Pall OLGEIR THORSTEINSSON	31.10.95	M	7+	11+	53		Breidablik
12	Fannar HAFSTEINSSON	30.06.95	G	80	80			KA Akureyri
13	Gunnlaugur BIRGISSON	04.06.95	A	15+	57	2+	1	Breidablik
14	Ingiberg JONSSON	03.03.95	D					Breidablik
15	Aron Heiddal RUNARSSON	30.01.95	D					Stjarnan
16	Sindri BJÖRNSSON	29.03.95	M			80		Leiknir
17	Elias Mar OMARSSON	18.01.95	A	3+	1+			KR Keflavik
18	Dadi BERGSSON	11.03.95	D	73	80	27+		Thróttur Reykjavik

Pos = Position; B = Buts; + = Entré en cours de jeu



- 4-2-3-1 avec une forte défense à quatre et des arrières centraux autoritaires
- Formation bien organisée et disciplinée avec un très fort esprit d'équipe et de la résistance mentale
- Offensives souvent amorcées par les arrières centraux recevant le ballon du gardien sur les côtés
- Utilisation occasionnelle d'attaques directes avec de longues passes dans l'espace situé derrière la défense adverse
- L'accent principal a toutefois été mis sur un jeu de combinaisons via le milieu du terrain
- Les n°s 5 et 8 influents dans l'axe de la défense et au milieu du terrain
- Balles arrêtées bien exercées avec des passes de qualité par le n° 8 et de longues remises en jeu par le n° 4



PAYS-BAS



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

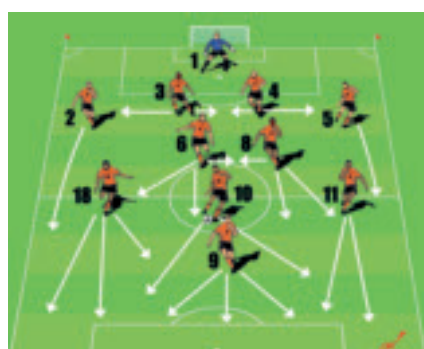
Albert STUIVENBERG
05.08.1970



Ce fut une bonne expérience éducative parce que les joueurs ont dû réagir face à différentes cultures du football. Contre la Belgique, nous avons été faibles en défense, avons accordé beaucoup trop d'espace à nos adversaires et avons fait du mauvais travail dans le dernier tiers du terrain quand nous avions des chances de contre-attaquer. Il y a eu beaucoup de choix erronés. Contre la Pologne, la Géorgie et en finale contre l'Allemagne, tout a été une question de patience et du maintien d'un esprit positif. En finale, nous avons gardé la foi et, à la dernière seconde, notre travail s'est avéré payant et nous a permis d'aborder les tirs au but avec confiance.

N°	Joueur	Né le	Pos	SVN	BEL	POL	GEO	GER	B	Club
1	Nick OLIJ	01.08.95	G	80	80	80	80	80		AZ Alkmaar
2	Djavan ANDERSON	21.04.95	D	80	80	80	80	71		AFC Ajax
3	Riechedly BAZOER	12.10.96	D	73	80	80	80	80		PSV Eindhoven
4	Jorrit HENDRIX	06.02.95	D	80	80	80	80	80	1	PSV Eindhoven
5	Joris VOEST	08.01.95	D	80	80	80	80	80		SC Heerenveen
6	Thom HAYE	09.02.95	M	80	80	80	80	80	1	AZ Alkmaar
7	Elton ACOLATSE	25.07.95	A	80	53		10+	23+	1	AFC Ajax
8	Nathan AKE	18.02.95	M	80	80	80	80	80	1	Chelsea FC (ENG)
9	Rai VLOET	08.05.95	A	80	60	10+	58	64	1	PSV Eindhoven
10	Tonny VILHENA	03.01.95	M	S	80	80	80	80		Feyenoord / Excelsior
11	Jeroen LUMU	27.05.95	A	62	80	S	70	57	1	Willem II / RKC Walwijk
12	Bram VAN VLERKEN	07.10.95	D							PSV Eindhoven
13	Sandy WALSH	14.03.95	D	7+						KRC Genk (BEL)
14	Branco VAN DEN BOOMEN	21.07.95	M	1+				9+		AFC Ajax
15	Pascal HUSER	17.04.95	M			70	22+	16+		SC Heerenveen
16	Mike HAVEKOTTE	12.09.95	G							FC Utrecht
17	Wouter MARINUS	18.02.95	A	79	20+	80				SC Heerenveen
18	Queensy MENIG	19.08.95	A	18+	27+	80	80	80		AFC Ajax

Pos = Position; B = Buts; S = Suspendu; + = Entré en cours de jeu



- 4-3-3 flexible avec des passages au 4-2-3-1; bonne compréhension tactique
- Fidélité à la conservation de la balle, passes fluides, rythme remarquable dans les zones clés
- Construction du jeu patiente avec des ailiers restant sur les côtés afin de favoriser les changements de jeu
- Accent sur la pénétration sur les côtés, avec les n°s 11, 18 ou 7 enclins aux permutations
- Triangle fort techniquement au milieu du terrain, généralement avec les n°s 6, 8 et 10
- Périodes de fort pressing haut; lecture du jeu permettant de bonnes interceptions
- Bonnes variations sur les balles arrêtées, dont des coups de pied de coin courts; centres bien exécutés



POLOGNE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Marcin DORNA
17.09.1979



N°	Joueur	Né le	Pos	BEL	SVN	NED	GER	B	Club
1	Oskar POGORZELEC	09.05.95	G	80	80	80	80		KP Legia Varsovie
2	Patryk STEPINSKI	16.01.95	D	80	80	80	80		RTS Widzew Lodz
3	Konrad BUDEK	08.11.95	M			80	68		KSP Polonia Varsovie
4	Gracjan HOROSZKIEWICZ	18.03.95	D	80	80	80	80		Hertha BSC Berlin (GER)
5	Igor LASICKI	26.06.95	D	80	80	80	79		Zaglebie Lubin
6	Karol LINETTY	02.02.95	M	80	80	80	80		KKS Lech Poznan
7	Piotr AZIKIEWICZ	21.04.95	D	8+					Zaglebie Lubin
8	Sebastian RUDOL	21.02.95	M	80	80	80	39		Pogon 04 Szczecin
9	Mariusz STEPINSKI	12.05.95	A	80	79	80	80	1	RTS Widzew Lodz
10	Adrian CIERPKA	06.01.95	M	80	80	80	75		KKS Lech Poznan
11	Vincent RABIEGA	14.06.95	M	72	67	64	80	1	Hertha BSC Berlin (GER)
12	Aleksander WANDZEL	12.01.95	G						KKS Lech Poznan
13	Lukasz ZEGLEN	09.06.95	M	1+	13+		5+		Gwarek Zabrze
14	Sebastian ZIELENIECKI	16.02.95	D				12+		UKS SMS Lodz
15	Dariusz FORMELLA	21.10.95	A	24+	27+				Arka Gdynia
16	Damian KUGIEL	30.05.95	A		1+				Lechia Gdansk
17	Rafal WLODARCZYK	26.01.95	D	79	80	80	80		LKS Mazur Karczew
18	Karol ZWIR	12.06.95	M	56	53	16+	41+		OKS 1945 Olsztyn

Pos = Position; B = Buts; + = Entré en cours de jeu



Notre approche reposait sur la préparation physique et tactique et sur les aptitudes techniques des joueurs. Nous avons donné tout ce que nous avions et il a été difficile de maintenir notre niveau pendant quatre matches en dix jours. Le football n'est pas un jeu pour individualistes et je pense que nous avons démontré de fortes qualités collectives lors du tournoi. Nous avons été tristes de perdre contre l'Allemagne parce que nous pensions qu'un but allait venir. Malheureusement, cela n'a pas été le cas mais nous avons bien joué face à de très forts adversaires. Nous avons été déçus mais le tournoi doit être considéré comme un succès – et ce fut une formidable aventure pour nous tous.



- 4-2-3-1 axé sur une forte défense à quatre; avec les arrières centraux, les n°s 4 et 5, comme joueurs clés
- Accent sur les qualités collectives, esprit d'équipe, discipline et défense déterminée
- Défense collective compacte à partir de la ligne médiane; recours occasionnel au pressing haut
- Contre-attaques dangereuses axées sur des passes aux joueurs n°s 11, 18 ou 3 sur les côtés
- Bonne interception par les arrières centraux, enclins à avancer jusqu'au milieu du terrain
- L'unique attaquant, le n° 9, a travaillé sans relâche et s'est bien entendu avec ses coéquipiers du milieu de terrain en soutien
- Combinaisons attrayantes au milieu du terrain; difficultés à traduire la possession de la balle en occasions de but



SLOVÉNIE



ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Milos KOSTIC
23.11.1971



« C'était notre première expérience à ce niveau et nos adversaires étaient tactiquement supérieurs. Les buts que nous avons encaissés sont dus à nos erreurs, lesquelles sont imputables à l'inexpérience et au manque de concentration à certains moments. Mais ce sont de jeunes joueurs qui évoluent au sein d'une ligue qui ne se trouve pas au même niveau que celles de certains de nos adversaires. Je ne peux pas faire de reproche à mes joueurs parce qu'ils ont vraiment donné le meilleur d'eux-mêmes. Nous n'étions pas toujours suffisamment concentrés dans les matches mais c'est ainsi que les joueurs acquièrent de l'expérience. »

N°	Joueur	Né le	Pos	NED	POL	BEL	B	Club
1	Gregor ZABRET	18.08.95	G	80	80	80		NK Domžale
2	Dino PALJUSIC	21.04.95	D	80	80	59		NK Zagreb (CRO)
3	Simon HVASTIJA	23.07.95	D	80	80			NK Bravo Ljubljana
4	Daniel VUJCIC	12.04.95	M	80		11+		NK Maribor
5	Emir DAUTOVIC	05.02.95	D	80	80	63		NK Maribor
6	Damjan VUKLISEVIC ¹	28.06.95	D	80	40	–		NK Maribor
7	Roy RUDONJA	26.02.95	A	5+	72			Sheffield Wednesday FC (ENG)
8	Dino HOTIC	26.07.95	M	80	80	80		NK Maribor
9	Bian Paul SAUPERL	15.04.95	A	80	80	80	1	NK Maribor
10	Sven DODLEK	28.09.95	M	54	47			NK Maribor
11	Maks BARISIC	06.03.95	A	75	33+	25+		FC Koper
12	Zoki CVETKOVIC	02.08.95	G					FC Koper
13	Luka ZAHOVIC	15.11.95	A	26+	8+	69	1	NK Maribor
14	Tilen KLEMENCIC	21.08.95	D		40+	80		ND Triglav Kranj
15	Domen CRNIGOJ	18.11.95	M	30+	80	60		FC Koper
16	Bine KAVCIC	14.01.95	M			80		ND Gorica
17	Domen RUPNIK	05.04.95	M			21+		NK IB Ljubljana
18	Petar STOJANOVIC	07.10.95	M	50	80	55	1	NK Maribor
20	Haris HELJEZOVIC	27.02.95	D	–	–	80		NK Bravo Ljubljana

Pos = Position; B = Buts; + = Entré en cours de jeu

¹ Blessé, remplacé par Haris Heljezovic après la 2^e journée de matches



- 4-3-3 ou 4-2-3-1 avec un seul ou deux milieux de terrain récupérateurs très repliés
- Variations de rythme avec une circulation du ballon élevée au début des matches
- Jeu défensif compact avec les joueurs sur les côtés assurant la couverture des zones centrales en cas de perte du ballon
- Structure défensive en 4-5-1 avec un pressing intense à partir de la zone centrale
- Offensives construites de préférence en essayant de passer par le milieu du terrain
- Joueurs du milieu de terrain enclins à soutenir l'avant-centre chaque fois que cela était possible
- Fort esprit de dévouement; esprit d'équipe encouragé par le soutien dont bénéficiait le pays hôte

RESULTATS

GROUPE A								
4 mai 2012								
Géorgie – Allemagne 0-1 (0-0)								
0-1 Max Meyer (60 ^e)								
Spectateurs: 600 - SRC Stozice Stadium, Ljubljana; CE 18.30								
Cartons jaunes: GEO: Chiaber Chechelashvili (28 ^e), Nika Tchanturia (68 ^e)								
Arbitre: Ivan Kruzliak (Slovaquie) / Assistants: Krizaric; Djukic / 4 ^e officiel: Balazic								
France – Islande 2-2 (1-0)								
1-0 Mohamed Chemlal (7 ^e), 2-0 Anthony Martial (56 ^e), 2-1 Gunnlaugur Birgisson (66 ^e), 2-2 Hjörtur Hermannsson (77 ^e)								
Spectateurs: 1024 - Sportni Park, Domzale; CE 20.30								
Cartons jaunes: FRA: Yarouba Cissako (76 ^e) / ISL: Hjörtur Hermannsson (55 ^e), Adam Orn Arnarson (80 ^e +1)								
Arbitre: Alan Mario Sant (Malte) / Hashimov; Gençerler / Lechner								
7 mai 2012								
France – Géorgie 1-1 (0-1)								
0-1 Chiaber Chechelashvili (30 ^e -pen), 1-1 Thomas Lemar (67 ^e)								
Spectateurs: 1228 - Sportni Park, Domzale; CE 17.30								
Cartons jaunes: FRA: Anthony Martial (19 ^e), Franck Bambock (30 ^e) / GEO: Giorgi Papunashvili (34 ^e), Aleko Mzevashvili (37 ^e), Dato Dartsimelia (48 ^e), Giorgi Aburjania (73 ^e), Lasha Dvali (80 ^e)								
Arbitre: Harald Lechner (Autriche) / Gavin; Gudermanis / Balazic								
Islande – Allemagne 0-1 (0-1)								
0-1 Marc Stendera (20 ^e)								
Spectateurs: 1154 - SRC Stozice Stadium, Ljubljana; CE 18.30								
Cartons jaunes: ISL: Kristján Finnbogason (22 ^e), Osvald Traustason (42 ^e) / GER: Leon Goretzka (38 ^e), Marc Stendera (73 ^e), Niklas Süle (74 ^e)								
Arbitre: Emir Aleckovic (Bosnie-Herzégovine) / Opland; Wicht / Avram								
10 mai 2012								
Allemagne – France 3-0 (0-0)								
1-0 Max Meyer (54 ^e), 2-0 Max Meyer (56 ^e), 3-0 Max Dittgen (62 ^e)								
Spectateurs: 4552 - SRC Stozice Stadium, Ljubljana; CE 19.30								
Cartons jaunes: GER: Marc Oliver Kempf (46 ^e)								
Arbitre: Marius Avram (Roumanie) / Krizaric; Gavin / Zganec								
Islande – Géorgie 0-1 (0-0)								
0-1 Dato Dartsimelia (73 ^e)								
Spectateurs: 763 - Sportni Park, Domzale; CE 19.30								
Cartons jaunes: ISL: Sindri Björnsson (42 ^e) / GEO: Lasha Dvali (19 ^e), Archili Meskhi (40 ^e), Giorgi Gorozia (60 ^e)								
Arbitre: Mattias Gestranus (Finlande) / Wicht; Gençerler / Kruzliak								
CLASSEMENT								
	Pays	J	G	N	P	P	C	Pts
1	Allemagne	3	3	0	0	5	0	9
2	Géorgie	3	1	1	1	2	2	4
3	France	3	0	2	1	3	6	2
4	Islande	3	0	1	2	2	4	1

GROUPE B								
4 mai 2012								
Pologne – Belgique 1-0 (0-0)								
1-0 Mariusz Stepinski (65 ^e)								
Spectateurs: 693 - Sportni Park, Lendava; CE 14.00								
Cartons jaunes: POL: Karol Zwir (32 ^e), Adrian Cierpka (40 ^e +1) / BEL: Tuur Dierckx (10 ^e), Joren Dehond (60 ^e), Frederik Spruyt (80 ^e +4)								
Arbitre: Mattias Gestranus (Finlande) / Gudermanis; Opland / Zganec								
Slovénie – Pays-Bas 1-3 (0-2)								
0-1 Rai Vloet (13 ^e), 0-2 Jeroen Lumu (35 ^e), 0-3 Nathan Ake (61 ^e), 1-3 Luka Zahovic (74 ^e)								
Spectateurs: 8132 - Ljudski vrt Stadium, Maribor; CE 20.15								
Cartons jaunes: SVN: Dino Paljusic (32 ^e), Maks Barisic (34 ^e) / NED: Jorrit Hendrix (8 ^e), Jeroen Lumu (25 ^e)								
Arbitre: Marius Avram (Roumanie) / Wicht; Gavin / Aleckovic								
7 mai 2012								
Pays-Bas – Belgique 0-0								
Spectateurs: 812 - Ljudski vrt Stadium, Maribor; CE 17.00								
Cartons jaunes: NED: Jeroen Lumu (69 ^e) / BEL: Corentin Fiore (78 ^e), Sébastien Locigno (80 ^e)								
Arbitre: Ivan Kruzliak (Slovaquie) / Gençerler; Krizaric / Zganec								
Slovénie – Pologne 1-1 (1-1)								
0-1 Vincent Rabiega (10 ^e), 1-1 Bian Paul Sauperl (26 ^e)								
Spectateurs: 1864 - Sportni Park, Lendava; CE 20.15								
Cartons jaunes: SVN: Damjan Vuklisevic (18 ^e), Sven Dodlek (45 ^e), Tilen Klemencic (75 ^e), Dino Hotic (80 ^e +2) / POL: Patryk Stepinski (25 ^e), Sebastian Rudol (31 ^e), Karol Linetty (78 ^e)								
Arbitre: Alan Mario Sant (Malte) / Djukic; Hashimov / Gestranus								
10 mai 2012								
Belgique – Slovénie 3-1 (1-1)								
1-0 Siebe Schrijvers (2 ^e), 1-1 Petar Stojanovic (13 ^e), 2-1 Pieter Gerkens (53 ^e), 3-1 Tuur Dierckx (80 ^e)								
Spectateurs: 6211 - Ljudski vrt Stadium, Maribor; CE 17.30								
Cartons jaunes: BEL: Corentin Fiore (34 ^e), Pieter Gerkens (65 ^e) / SVN: Luka Zahovic (14 ^e), Domen Crnigoj (28 ^e , 60 ^e), Gregor Zabret (63 ^e)								
Carton jaune-rouge: Domen Crnigoj (60 ^e)								
Carton rouge: Emir Dautovic (63 ^e)								
Arbitre: Harald Lechner (Autriche) / Gudermanis; Djukic / Sant								
Pays-Bas – Pologne 0-0								
Spectateurs: 537 - Sportni Park, Lendava; CE 17.30								
Cartons jaunes: NED: Nathan Ake (48 ^e) / POL: Rafal Wlodarczyk (26 ^e), Mariusz Stepinski (59 ^e)								
Arbitre: Emir Aleckovic (Bosnie-Herzégovine) / Opland; Hashimov / Balazic								
CLASSEMENT								
	Pays	J	G	N	P	P	C	Pts
1	Pays-Bas	3	1	2	0	3	1	5
2	Pologne	3	1	2	0	2	1	5
3	Belgique	3	1	1	1	3	2	4
4	Slovénie	3	0	1	2	3	7	1



UNDER17
CHAMPIONSHIP
Slovenia 2012

DEMI-FINALES

13 mai 2012

Allemagne – Pologne 1-0 (1-0)

1-0 Leon Goretzka (34^e)

Spectateurs: 1629 - SRC Stozice Stadium, Ljubljana; CE 17.30

Cartons jaunes: GER: Niklas Süle (28^e), Pascal Itter (70^e), Timo Werner (80^e+3) / POL: Sebastian Rudol (29^e), Konrad Budek (68^e), Igor Lasicki (78^e, 79^e)

Carton jaune-rouge: POL: Igor Lasicki (79^e)

Arbitre: Emir Aleckovic (Bosnie-Herzégovine) / Gençler; Opland / Kruzliak

Pays-Bas – Géorgie 2-0 (0-0)

1-0 Jorrit Hendrix (79^e), 2-0 Thom Haye (80^e+2)

Spectateurs: 547 - SRC Stozice Stadium, Ljubljana; CE 20.30

Cartons jaunes: NED: Joris Voest (20^e) / GEO: Nika Tchanturia (15^e, 16^e), Giorgi Aburjania (19^e), Otar Kakabadze (69^e)

Carton jaune-rouge: Nika Tchanturia (16^e)

Arbitre: Marius Avram (Roumanie) / Djukic; Gudermanis / Gestranius

FINALE

16 mai 2012

Allemagne – Pays-Bas 1-1 (0-0) 4-5 après les tirs au but

1-0 Leon Goretzka (45^e), 1-1 Elton Acolatse (80^e+1)

Tirs au but (l'Allemagne commence): 1-0 Marian Sarr, 1-1 Pascal Huser, 2-1 Timo Werner, 2-2 Nathan Ake, 3-2 Pascal Itter, 3-3 Elton Acolatse, 3-3 Marc Stendera (arrêté), 3-4 Jorrit Hendrix, 4-4 Marc Oliver Kempf, 4-5 Tonny Trindade de Vilhena

Allemagne: Oliver Schnitzler; Pascal Itter, Niklas Süle, Marian Sarr, Jeremy Dudziak; Leon Goretzka (capt.) (Kevin Akpoguma 80^e), Nico Brandenburger; Julian Brandt (Marc Oliver Kempf 73^e); Max Meyer, Max Dittgen (Marc Stendera 41^e); Timo Werner

Pays-Bas: Nick Olij; Djavan Anderson (Branco van den Boomen 71^e), Riechedly Bazoer, Joris Voest; Thom Haye, Nathan Ake (capt.); Queensy Menig, Tonny Trindade de Vilhena, Jeroen Lumu (Elton Acolatse 57^e), Rai Vloet (Pascal Huser 64^e)

Spectateurs: 11674 - SRC Stozice Stadium, Ljubljana; CE 18.00

Cartons jaunes: GER: Niklas Süle (55^e), Oliver Schnitzler (79^e)

Arbitre: Ivan Kruzliak (Slovaquie) / Gudermanis; Djukic / Gestranius

MEILLEURS BUTEURS

Buts	Joueur	Pays
3	Max MEYER	Allemagne
2	Leon GORETZKA	Allemagne

CLASSEMENT FAIR-PLAY

Pos.	Pays	Points	Matches joués
1	Allemagne	8,199	5
2	Islande	8	3
3	France	7,904	3
4	Pays-Bas	7,771	5
5	Belgique	7,619	3
6	Géorgie	7,357	4
7	Pologne	6,857	4
8	Slovénie	6,75	3

OFFICIELS

Nom	Pays	Date de naissance	FIFA
Arbitres			
Emir ALECKOVIC	Bosnie-Herzégovine	14.08.1979	2010
Marius AVRAM	Roumanie	09.08.1979	2010
Mattias GESTRANIUS	Finlande	07.06.1978	2009
Ivan KRIZLIK	Slovaquie	24.03.1984	2011
Harald LECHNER	Autriche	30.07.1982	2010
Alan Mario SANT	Malte	16.08.1980	2010
Arbitres assistants			
Milutin DJUKIC	Monténégro	23.07.1979	2012
Mark GAVIN	République d'Irlande	23.09.1979	2010
Serkan GENÇERLER	Turquie	06.09.1978	2003
Haralds GUDERMANIS	Lettonie	14.10.1979	2008
Mubariz HASHIMOV	Azerbaïdjan	19.02.1981	2010
Borut KRIZARIC	Croatie	05.08.1979	2008
Leif OPLAND	Norvège	17.05.1980	2010
Jean-Yves WICHT	Suisse	17.01.1980	2012
4^{es} officiels			
Dejan BALAZIC	Slovénie	23.09.1980	–
Mitja ZGANEC	Slovénie	26.02.1983	2012





UNDER17™
CHAMPIONSHIP
Slovenia 2012

UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon 2
Suisse
Téléphone +41 848 00 27 27
Téléfax +41 848 01 27 27
UEFA.com

Union des associations
européennes de football

